



Aujourd'hui, environ 3000 opérations sont pratiquées chaque année.

Opérer pour offrir un avenir

En créant de A à Z, il y a près de vingt ans, une unité de chirurgie traumatologique en Éthiopie, Jörg Peltzer a levé le voile sur la réalité des prises en charge médicales sur le continent africain. Aujourd'hui, grâce à la pugnacité de ce professionnel, aux dons d'entreprises et de privés, ainsi qu'à l'implication de 80 chirurgiens suisses pour des formations sur place durant 16 ans, pas moins de 3000 opé-

rations sont réalisées annuellement et des centaines d'amputations évitées.

S'engager dans la chirurgie traumatologique dans certains pays du continent africain est un défi colossal. Infrastructure, logistique, formation, matériel, chaque secteur nécessaire à la prise en charge des patients est un challenge en soi. Pourtant, voilà bientôt 20 ans que Jörg Peltzer, chirurgien

au sein de l'hôpital du Jura, à Delémont, s'attelle à la tâche.

L'installation à Jimma

En 2006, le professionnel est décidé: il lance son propre projet de chirurgie au sein de l'hôpital universitaire de Jimma. «La chirurgie a longtemps été négligée dans de nombreux pays africains, explique-t-il. L'Éthiopie ne faisait pas exception. ➤

Il était évident que nous devions former des professionnels et des spécialistes sur place, afin de pérenniser cette prise en charge.»

Un bloc opératoire voit le jour avec une unité de soins intensifs permettant, à l'époque déjà, d'éviter une centaine d'amputations par année. «Bien sûr, il fallait trouver des fonds. Tout le monde m'a pris pour un fou. J'ai eu l'idée

de lancer un défi: j'ai pris un jour mon vélo sur place, et j'ai demandé à des sponsors et à des entreprises de financer une opération pour chaque kilomètre parcouru. Grâce à mon premier tour à vélo, on a pu réaliser 1350 opérations. «C'est en 2009 que la fondation Go Star (Fondation des chirurgiens suisses en Éthiopie) voit le jour. Son objectif? Créer, comme initialement prévu, un program-

me de formation en chirurgie traumatologique pour le personnel médical sur place.

Le «blanc» qui répare les os

Avec environ 150 patients en permanence dans le service dédié à la traumatologie, l'hôpital de Jimma est le seul espace disposant de cette compétence de prise en charge pour une région rurale comptant 25 millions d'habitants sur les 120 millions qui peuplent l'Éthiopie.

C'est en 1999 que notre interlocuteur découvre le pays et sa réalité médicale lors d'une mission pour l'hôpital de l'association Humans for Humans, situé à Metu. «Des gens venaient de tout le pays voir «le blanc qui répare les os», se souvient Jörg Peltzer. Vous savez, la traumatologie est la première cause de mortalité et de handicap sur ce continent. Les besoins d'infrastructures sont colossaux. Aujourd'hui, faute de prise en charge, de nombreuses personnes meurent encore d'une fracture, quand elles n'ont pas la «chance» d'être amputées suite à des complications liées au manque d'antibiotiques. C'est une réalité en 2024.»

Traumatismes aux causes multiples

Blessures par balle, à la machette, accidents de la route, les causes de traumatismes en Éthiopie sont différentes de celles rencontrées sous nos latitudes. «Les accidents entre des voitures et des personnes sont permanents. Il faut comprendre que le pays a doublé sa population – passant de 60 à 120 millions – en vingt ans. Ajoutez aussi à cela la motorisation de ces dernières années, et vous comprenez les dégâts.» Autre réalité: la guerre qui a sévi au nord du pays de 2020 à 2022. «Durant cette période, des centaines de blessés nous étaient envoyés par avion. La ligne de combat était si-



tuée à 1500 km, mais Jimma est une référence dans la prise en charge de ce type de blessures grâce à notre unité de traumatologie. Nous avons fonctionné comme un hôpital de guerre.

«80 chirurgiens suisses

Aujourd'hui, environ 3000 opérations sont réalisées chaque année, et une centaine de patients sont pris en charge chaque jour, en plus des quelque 200 arrivant directement aux urgences. «Nous avons 80 lits en chirurgie traumatologique actuellement, 80 nouveaux vont bientôt être installés», ajoute Jörg Peltzer. Mais ce qui fait la fierté du professionnel, c'est d'avoir pu organiser les formations afin que l'unité de soins fonctionne de manière autonome. «Au départ, un chirurgien suisse passait trois mois sur place pour former les équipes. En tout, environ 80 chirurgiens ont pris part à ces relais de formation. Ça a duré 16 ans. C'est ce qui a forgé le succès que nous observons désormais.»

Former les futurs professionnels

Des échanges dans un groupe WhatsApp, des discussions sur

Un engagement solidaire

Le Jurassien Claude Mertenat et sa compagne Sylvie Bétrix prennent part pour la première fois au Bike Challenge mis en place pour lever des fonds en faveur de la fondation Go Star et son centre de chirurgie traumatologique au sein de l'hôpital de Jimma. «Nous rentrons d'un tour du monde d'une année dans une trentaine de pays, explique le couple. C'est une chance incroyable, mais aussi un plongeon – parfois difficile – dans d'autres réalités que celle que nous vivons en Suisse.»



À leur retour, Sylvie et Claude sont catégoriques: le prochain voyage sera solidaire et humanitaire.

«Je connaissais la démarche du Dr Peltzer. Il ne nous a pas fallu longtemps pour nous décider: nous serons du voyage pour pédaler du 31 octobre au 18 novembre lors du Bike Challenge 24.»

Pas moins de 1300 km attendent les cyclistes, une première là aussi pour nos interlocuteurs. «C'était important pour nous de vivre ensemble cette aventure sportive et solidaire.» Mais outre l'engagement sur place, chaque participant s'est engagé à lever au minimum 20 000 fr. «Bien sûr, les frais de voyage et sur place sont à notre charge, conclut Claude Mertenat. Notre objectif? Collecter au minimum 40 000 francs entre Sylvie et moi pour aider Go Star!»

www.valaisjuraensemble.ch



La formation des équipes médicales a été la clé de la pérennisation de l'unité de chirurgie traumatologique de l'hôpital de Jimma, en Éthiopie.

de formation, et de nombreux futurs chirurgiens du pays viennent suivre leur cursus en traumatologie à Jimma.»

500 000 francs par an

Bien sûr, la question financière est toujours au cœur du fonctionnement de l'unité fondée par le Dr Peltzer. «Les professionnels sont payés par l'Éthiopie, puisque c'est un hôpital universitaire. Mais nous devons tout de même trouver environ 500 000 francs par an pour financer le matériel, les lits, les soins, etc. C'est une somme importante, mais nécessaire pour continuer à opérer 3000 personnes par an et prendre en charge des milliers d'autres chaque année.»

Pédaler pour financer

L'idée est donc née d'organiser un Bike-Tour. En 2012, 25 cyclistes d'âges et de professions différents ont parcouru 1300 km en 13 jours en Éthiopie. Au vu de son succès, l'opération a été réitérée en 2016, puis en 2019. Cette année, le Bike Challenge 24 rassemblera une quarantaine de cyclistes (voir par ailleurs) d'ici quelques jours pour une grande aventure humanitaire à deux roues. «Je vais être franc: sans ces Bike Challenge qui permettent de récolter des fonds, l'unité de traumatologie ne survivrait pas à long terme. Vous savez,



Le Bike Challenge permet de récolter des fonds indispensables au fonctionnement de l'unité de chirurgie traumatologique.

La fondation Go Star

La Fondation des chirurgiens suisses en Éthiopie (Go Star) a été créée en 2009 par le Dr Jörg Peltzer, qui a œuvré durant plusieurs années comme médecin dans différents projets de développement dans le sud-ouest de l'Éthiopie. «Le manque d'accès des populations rurales aux soins médicaux est une réalité dans de nombreux pays.»

www.gostar.ch



avec 3000 francs – qui est une somme importante, je vous l'accorde –, on finance un lit et tous les soins aux patients qui y passent durant une année. Avec 200 francs, on finance une prothèse, et avec une cinquantaine de

francs, on réalise une opération qui peut changer la vie d'une personne. C'est important de le garder à l'esprit.»

Sophie Dürrenmatt |

«Terres d'aventures et s'éveiller au monde», une invitation au voyage de la Section jurassienne du TCS

La Section jurassienne du TCS vous donne rendez-vous le jeudi 21 novembre 2024 à 19 h 30, à Cinemont (Delémont), pour une soirée riche en découvertes et en récits captivants. La conférence Terres d'aventures et s'éveiller au monde promet un dépaysement total, offrant un regard authentique et inspirant sur les cultures et paysages aux quatre coins du globe. Partez à la rencontre d'explorateurs passionnés, qui ont effectué 20 raids aventure dans 108 pays, et laissez-vous emporter par leurs récits de voyages extraordinaires. Un moment à ne pas manquer pour tous les amoureux de l'aventure et de la diversité culturelle, présenté par Yves-Stéphane Kellenberger, ancien président de la Section vaudoise du TCS.